

N°15 - SEPTEMBRE 2023

**OPALIM**  
ORGANISATION  
DES PRODUCTEURS  
ASSOCIÉS DU LIMOUSIN

# CONTACT ELEVAGE

LE JOURNAL DES ADHÉRENTS



## La petite douve : un grand parasite

Page 8

## L'élevage des génisses de renouvellement : une conduite à part entière !

Pages 13 à 15

## Contre les affections respiratoires : règles de prévention des maladies des veaux

Pages 16 & 17

[www.opalim.org](http://www.opalim.org)

# EDITO



Chères adhérentes, chers adhérents,

Avant toute chose, je tiens à souhaiter, en notre nom à tous, la bienvenue au nouveau directeur d'OPALIM, François BOUSSAROQUE qui a pris ses fonctions le 17 juillet dernier. Une période de transition pour le transfert des dossiers est en cours jusqu'à fin octobre puis Victoire DEPOIX obtiendra le Graal en devenant éleveuse. Quel noble métier ! donner la vie et nourrir les Hommes. J'aimerais également, au nom de tous les adhérents de notre OP, témoigner notre gratitude à Victoire pour tout le travail accompli pendant ses 6 années dans notre association.

Le Conseil d'Administration a souhaité ardemment que les relations entre OPALIM et les « acheteurs (marchands et abatteurs) désignés » se renforcent car ce sont des maillons essentiels de nos filières. Afin d'être régulièrement à leur écoute et à leur service, nous les convierons 2 fois par an (ou plus si besoin) pour échanger ensemble sur l'avenir des débouchés de nos élevages allaitants.

Notre 1<sup>ère</sup> réunion a eu lieu le 21 juillet dernier. Nous avons notamment évoqué notre marque BROUT'OR et son intérêt pour la vente de nos broutards. Si nous ne vaccinons pas nos veaux contre les maladies respiratoires, nous aurons de plus en plus de difficultés à les commercialiser. A nous éleveurs de vacciner nos animaux jeunes, nous y serons tous gagnants.

Grâce à cette protection avant vente, nous défendons nos intérêts et ceux des marchands tout en apportant des garanties sanitaires aux engraisseurs français et européens. D'autres pays le font déjà. Notre filière constitue donc un contrat gagnant/gagnant qui nous permet de consolider nos débouchés, d'en développer de nouveaux et nous procure une plus-value à nous, éleveurs.

Enfin, suite aux différentes attaques dont est victime l'élevage vous trouverez dans ce numéro de Contact Elevage la lettre ouverte que notre Bureau a décidé de faire parvenir dans les prochains jours aux élus de notre pays pour défendre les bienfaits de nos élevages.

Vous pourrez également lire un article sur la future dématérialisation des échanges entre OPALIM et ses adhérents. Le fonctionnement de notre association continue de se moderniser à notre bénéfice...

**SOYONS FIERS D'ÊTRE ELEVEURS !**

L'équipe d'OPALIM, à votre service !

**Patrick BLANC**  
Président d'OPALIM

# SOMMAIRE

## Actu & Evénements

Lettre ouverte « Soyons fiers de l'élevage allaitant français » ..... P 4



Opalim : Nouvel extranet et équipe complète..... P 6

## Services & techniques

FECNA : Amélioration de la qualité des cuirs..... P 7



La petite douve : un grand parasite..... P 8

Un élément indispensable pour le calcul des rations :  
Les analyses de fourrage..... P 11



L'élevage des génisses de renouvellement : une  
conduite à part entière ! ..... P 13

Contre les affections respiratoires : règles de prévention  
des maladies des veaux..... P 16

La grande douve : un parasite à ne pas sous-estimer.. P 18

Responsable de la publication : Patrick BLANC

Responsables de la rédaction, Secrétaires de rédaction : François BOUSSAROQUE et Sophie BETOUILLE

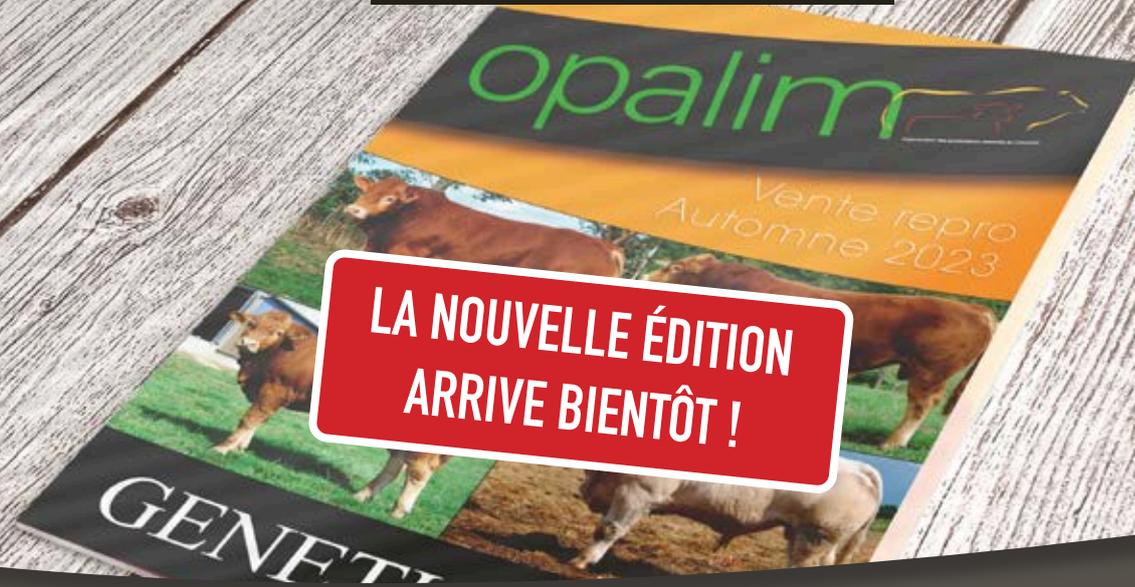
Rédacteurs de ce numéro : Amandine LEBON, Marion AMIGOU, Amélie JUDE, François BOUSSAROQUE, Etienne DE GAYFFIER & Guillaume THOMAS

Impression : Atelier Graphique - 05 55 50 68 22 - LIMOGES

Crédits Photos : OPALIM, Atelier Graphique, Adobe Stock

OPALIM : 2 Avenue Georges Guinguin  
CS 80912 PANAZOL - 87017 LIMOGES Cedex 1  
05 87 50 42 30 - www.opalim.org

Imprimé à 1 400 exemplaires - Prix du numéro : 3 euros



LA NOUVELLE ÉDITION  
ARRIVE BIENTÔT !

## Nouveau catalogue d'animaux reproducteurs ! Édition Automne

La vente d'animaux reproducteurs en partenariat avec **GENETIC PRO** aura lieu **semaine 46**.

**La vente se déroulera exclusivement sur internet.**

Vous pourrez consulter le catalogue sur le web dès le **lundi 23 octobre** prochain mais aussi passer voir les taureaux sur les fermes avec le technicien de secteur.

..... *Merci aux acheteurs d'en prendre bonne note !* .....



## Opalim vous accompagne DANS LA RÉALISATION DE VOS ÉCHOGRAPHIES OVINES ET BOVINES



L'échographie n'est pas une dépense  
mais un investissement



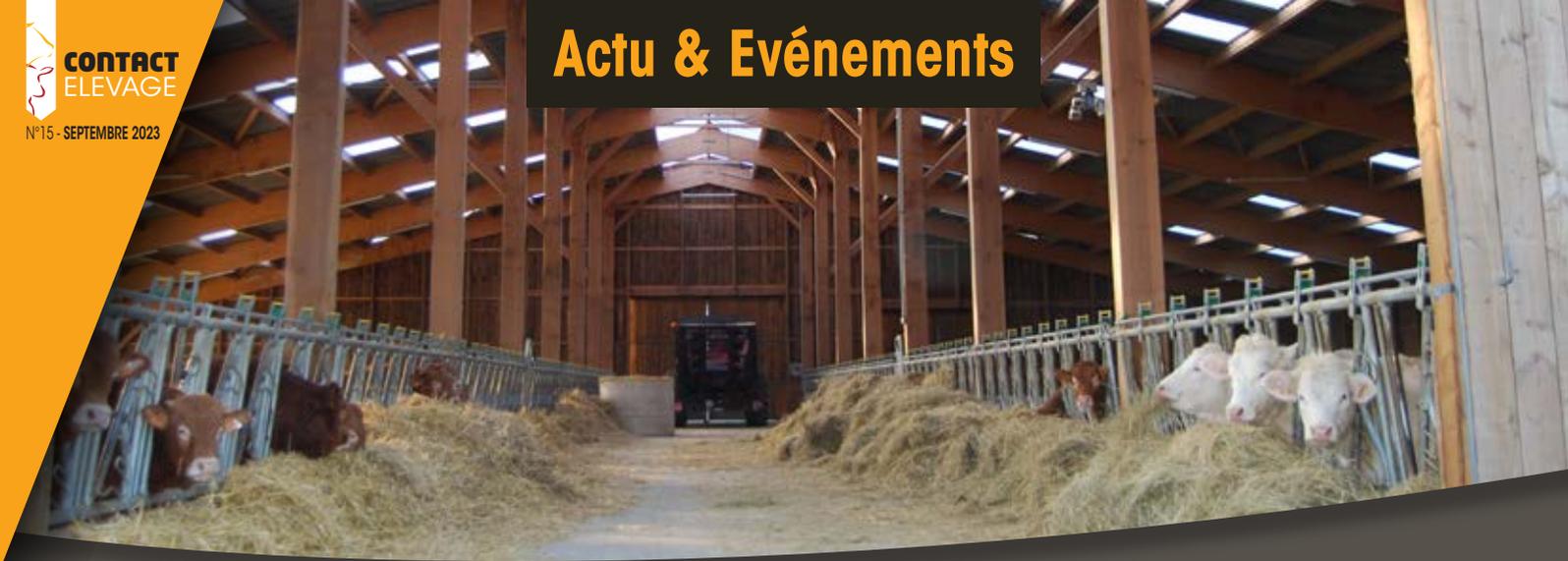
?! — *Le saviez-vous ?* —

Lorsqu'il n'y a pas de réforme systématique, la part de brebis vides **augmente** chaque année **de 5 %** et atteint rapidement **plus de 20 %**.

En bovin viande, l'**augmentation de l'IVV** moyen de 10 jours sur un troupeau de 100 vaches aura un **impact financier de plus de 2 000 €** par an.

**Pour plus d'informations**

Ovins : Amélie JUDE 07 78 41 30 16  
Bovins : Marion AMIGOU 07 78 41 30 17



## Lettre ouverte « Soyons fiers de l'élevage allaitant français »

Ces derniers temps, nombreuses sont les critiques envers l'élevage et en particulier l'élevage bovin. La dernière en date, celle de la Cour des Comptes, préconise la diminution drastique du nombre de bovins sur le territoire national.

Qu'ont-ils fait de mal nos bovins bien français ?

Effectivement, les ruminants produisent du méthane, c'est métabolique ! Mais quelle noble cause...

**NOURRIR L'HOMME...** !! Avons-nous oublié que de manger à sa faim est essentiel et que la viande est nécessaire dans nos assiettes ?

La FAO le rappelle dans son rapport de mai 2023 : La viande, les œufs et le lait apportent des macronutriments importants (protéines, lipides et glucides), ainsi que certains micronutriments (acides gras essentiels, fer, calcium, zinc, sélénium, vitamine B12, choline et composés bioactifs comme la carnitine, la créatine et la taurine) qui assurent des fonctions essentielles pour la santé et le développement de l'être humain. La qualité et la quantité requises sont difficiles à obtenir d'aliments d'origine végétale.

Avec une autonomie alimentaire à base d'herbe à plus de 80% on retrouve la production de viande

de bœuf et d'agneaux française dans des fermes à taille humaine, valorisant ainsi les prairies. Est-il nécessaire de rappeler que pour valoriser l'herbe, il faut... être herbivore ?

Il serait utopique de penser que les surfaces aujourd'hui destinées à l'élevage deviennent demain des territoires de culture de protéines à destination des humains.

En effet, l'élevage allaitant français se situe majoritairement dans des territoires à faible potentiel agronomique, principalement en prairies permanentes où les cultures ne sont que très difficilement faisables voire impossibles (zones humides, pentes importantes, zones de moyenne ou de haute montagne...). Si l'élevage disparaît dans ces secteurs, la seule chose qui pourra le remplacer, **c'est la FRICHE !**

Si ces territoires se ferment à cause d'un arrêt d'entretien naturel par les animaux d'élevage, ils perdent leur potentiel de maintien de la biodiversité. Les risques d'incendies liés à cette végétation anarchique augmentent drastiquement. Cela aura de lourdes conséquences pour le réchauffement climatique et la sécurité de nos concitoyens. Les prairies



sont de magnifiques atouts pour lutter contre le dérèglement climatique. Des études sont encore en cours avec l'Institut de l'Élevage et l'INRAE pour affiner le potentiel de captation de Carbone ou encore d'absorption d'une partie du rayonnement solaire.

## **Nous devons les chérir et chérir les animaux qui les entretiennent.**

OPALIM compte aujourd'hui plus de 1 000 éleveurs adhérents en production bovine, ovine et équine en Nouvelle Aquitaine et en région Centre Val de Loire. Nous faisons face avec nos adhérents depuis une dizaine d'années à une baisse des cheptels et à une difficulté toujours plus grande à trouver des jeunes pour reprendre les fermes de demain.

Les fermes familiales du berceau limousin souffrent... Les difficultés de ces métiers sont nombreuses, malgré la passion. Alors OUI il est urgent d'apporter aux éleveuses et aux éleveurs des messages positifs de soutien de la population qu'ils nourrissent.

Nous accompagnons au quotidien les éleveurs à l'amélioration continue de la production et la réponse aux enjeux sociétaux :

- Montée en gamme de la production en particulier en Label Rouge avec une alimentation sans OGM
- Diminution de l'utilisation des produits antibiotiques dans le cadre du programme EcoAntibio
- Une prise en compte et des outils pour évaluer le bien-être animal dans les fermes,
- Une sensibilisation avec la réalisation de bilans Carbone afin de mettre en place des plans d'action pour minimiser l'impact Carbone,
- Le déploiement de Paiements pour Services Environnementaux expérimentés en lien avec les Agences de l'eau,
- Certification des fermes d'élevage en Haute Valeur Naturelle de niveau 3
- ...

La liste d'actions positives et bénéfiques est longue.

## **Tous les secteurs d'activité polluants peuvent-ils en dire autant ?**

Malgré tout cela, nous pouvons voir que la viande importée représente déjà aujourd'hui 25% de la consommation française. Corolairement si on diminue encore la production nationale, ce pourcentage de viande importée ne fera qu'augmenter avec le 1<sup>er</sup> critère mis en avant : le prix.

Les pratiques de nos voisins éleveurs, qu'ils soient européens ou de l'autre côté de l'Atlantique sont moins réglementées et bien moins vertueuses... Mais émettre du méthane dans d'autre pays permet peut-être que nos dirigeants dorment sur leurs 2 oreilles ici ?

Ce prix est plus bas à court terme mais qu'en sera-t-il à plus long terme :

- Emissions de gaz à effet de serre (il est certain que les feed-lots eux ne compensent pas une

partie de leurs émissions par le stockage des prairies),

- Transport (faire venir de la viande par bateau, est-ce éthique ?),
- Problématiques sanitaires (quelles normes, quels produits encore utilisés dans les autres pays : antibiotiques, OGM, ...)
- Santé publique par la suite (une viande bien nourrie et peu transformée aura moins d'impact négatif sur la santé humaine).

La vie dans les territoires ruraux est en grande partie liée à l'agriculture et en particulier aux éleveurs. Ces derniers sont garants du maintien d'un réseau démographique dense par l'activité économique induite en amont et en aval, et par la même des services publics dans les campagnes.

Alors plutôt que de stigmatiser l'élevage et de tirer sur l'ambulance, il me semblerait plus judicieux de parler positivement de ceux qui nourrissent la France et de promouvoir ces métiers auprès des jeunes générations.

**Patrick BLANC**  
Président d'OPALIM





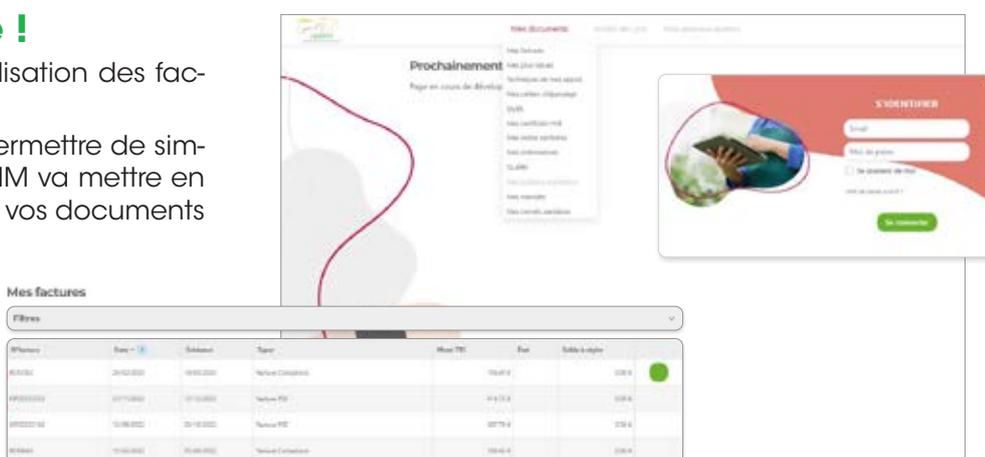
## Opalim : Nouvel extranet et équipe complète

### Un nouvel extranet arrive !

Comme vous le savez, la dématérialisation des factures va devenir obligatoire.

Afin d'anticiper les choses et vous permettre de simplifier la gestion administrative, OPALIM va mettre en place un extranet qui reprendra tous vos documents en lien avec OPALIM :

- Vos audits Label Rouge,
- Vos factures,
- Vos ordonnances,
- Vos appuis techniques,
- Vos plus-values,
- Et bien plus !



Nous avons souhaité mettre en place un outil simple à votre service.

**Vous serez informé lors de la mise en ligne du site pour la création de vos accès.**

### L'équipe OPALIM est au complet !



**Gwendal  
BOUCHER**

📞 06 25 97 32 66

*Arrivé depuis le 11 septembre*

Il a suivi une Licence professionnelle Audit & Génétique de l'élevage.

Ce conseiller en élevage Bovin & ovin sera sur le secteur Sud-Ouest de la Haute-Vienne.



**Amandine  
FAUVET**

📞 07 78 41 30 15

*Arrivée depuis le 4 septembre*

Elle a suivi un BTS Production Animale puis un Master en Management.

Cette conseillère en élevage bovin & ovin sera sur le secteur Sud-Est de la Haute-Vienne.



**Etienne  
DEFAYE**

📞 07 78 41 30 14

*Arrivé depuis le 21 août*

En contrat d'Apprentissage « **Agro-Bachelor, les métiers du conseil en élevage** ».

Il travaillera sur « *le dosage pepsinogène pour contrôler les infestations par les strongles digestifs* » et sera également en renfort sur tous les secteurs.

**Merci de leur accorder votre meilleur accueil.**

François BOUSSARQUE



## FECNA : Amélioration de la qualité des cuirs

En 2019, grâce au soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et en pleine collaboration avec le Comité Interprofessionnel du Veau sous la Mère (CIVO), ResoCUIR a pu lancer une étude sur le cuir. C'est ainsi que le projet Filière Excellence Cuir Nouvelle-Aquitaine (FECNA) voit le jour en 2020 avec pour ambition d'asseoir les bases techniques et économiques d'une filière d'excellence viande, cuir et territoire en Nouvelle-Aquitaine.



Aujourd'hui le FECNA compte environ 1200 éleveurs sur le territoire Limousin Périgord, 12 associations ou coopératives d'éleveurs et groupements de défense sanitaire, 7 sites d'abattage, 5 tanneurs et 3 manufactures du monde de la maroquinerie, sellerie et chaussure.

Le FECNA, un cercle vertueux pour l'amélioration de la qualité des peaux

1. Mise en place de protocoles en élevage par la gestion du parasitisme externe, l'élimination des aspérités dans les bâtiments d'élevage et la vaccination contre la teigne si présence dans l'élevage.
2. La traçabilité en abattoir par l'installation d'un marquage individuel des peaux ainsi qu'une mise en place de formation des opérateurs en abattoirs pour diminuer les défauts d'abattage.
3. Amélioration de la qualité des peaux, par l'augmentation du nombre de peaux « choix cibles », l'optimisation de la surface, et la diminution de chutes de production pour les manufacturiers.
4. Amélioration de la rentabilité des peaux → Gain de marge pour les tanneurs et manufactures
5. Redistribution de la plus value → Gain de marge permet par l'amélioration de la qualité est redistribué aux éleveurs et abatteurs.

### Qu'est-ce qu'un « choix cible » ?

A la tannerie les peaux sont triées en fonction des défauts observés. Elles sont alors classées selon différents choix :

**Les choix cibles :** peaux sur lesquelles il n'y a pas ou très peu de défauts. Ces choix seront utilisés pour des grands articles de maroquinerie (besoin d'une surface importante sans défaut).

**Les choix intermédiaires :** peaux sur lesquelles quelques défauts sont présents. Ces choix seront utilisés pour faire de la sellerie.

**Les choix dégradés :** peaux sur lesquelles il y a beaucoup de défauts. Elles seront travaillées :

- Soit pour faire des petits articles (chaussure, bracelets montre, etc.) permettant de tourner autour des nombreux défauts.

- Soit elles seront soumises à plusieurs actions mécaniques permettant de masquer les défauts.

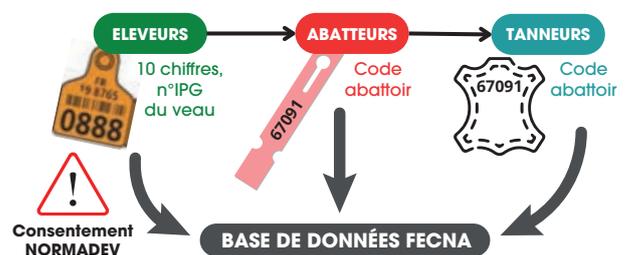
Afin d'inciter les éleveurs à améliorer la qualité de leurs peaux et à obtenir le maximum de choix cibles, il a été décidé par la commission économique du FECNA de définir des montants de plus-values fonction du pourcentage de peaux classées en choix cible sur l'ensemble des peaux vendues.

- Seuil 1 : Les éleveurs ayant moins de 18 % de choix cibles toucheront une prime de 30 € par peau.
- Seuil 2 : Les éleveurs ayant entre 19 % et 30 % de choix cibles toucheront une prime de 40 € par peau.
- Seuil 3 : Les éleveurs ayant plus de 31 % de choix cible toucheront une prime de 50 € par peau.

Enfin, pour être sûr d'assurer la traçabilité des peaux, il est primordial de donner son consentement sur la remontée des données d'abattage à Normabev chaque année.



**Le consentement Normabev, la garantie d'une bonne traçabilité**



Si le consentement est donné, la traçabilité est assurée, il est possible de faire un retour d'information à l'éleveur sur la qualité de ses peaux et le retour des plus values est possible.

Si vous êtes éleveur de Veau Fermier élevé sous la mère et que vous souhaitez intégrer le programme FECNA, n'hésitez pas à contacter Amandine LEBON, référente FECNA à OPALIM.

Amandine LEBON



## La petite douve : un grand parasite

### Carte d'identité

*Dicrocoelium lanceolatum* ou *dendriticum*, communément appelée « petite douve » est un parasite très fréquent chez les ruminants, en particulier chez les ovins et les caprins qui y sont très sensibles. Une étude de 2008 faisait état de 70 % de contamination en abattoir ovin en Ariège<sup>1</sup>.

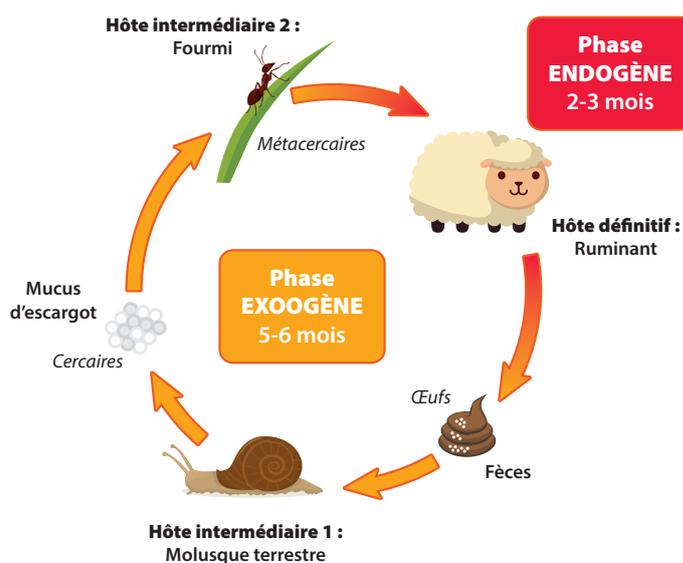
Attention ! Sa dénomination commune peut prêter à confusion : il ne s'agit pas d'une forme immature de la grande douve, ce sont bien deux parasites distincts !

C'est un ver plat de la famille des trématodes, de petite taille (l'adulte mesure 6 à 10 mm de long sur 2 à 3 mm de large) et est munie de 2 ventouses. Elle se loge dans le foie et plus précisément dans la vésicule et les canaux biliaires et se nourrit principalement de bile (contrairement à la grande douve qui se nourrit de sang).



On retrouve ce parasite dans toutes les régions du monde, mais de façon plus importante en Europe, excepté au Royaume Uni (« God save the Sheep »). Elle affectionne plus particulièrement les sols secs et calcaires.

### Mode opératoire



Les œufs de petite douve sont rejetés dans les fèces des ruminants. Une fois au sol, ils sont avalés par des escargots terrestres. Ils s'y transforment en cercaires puis sont excrétés dans l'environnement, agglomérés dans du mucus produit par l'escargot. En Limousin, les mollusques s'infestent de mars à décembre (avec une interruption possible si l'été est sec)<sup>2</sup>.

Ces cercaires sont alors ingérées par des fourmis où elles se transforment en deuxième forme larvaire : les métacercaires. Ces larves provoquent des troubles nerveux chez la fourmi (spasmes des mandibules) qui les bloquent sur le haut des brins d'herbe, ce qui donne au cycle de la petite douve son originalité.

Les fourmis sont ainsi coincées en haut des tiges d'herbe du printemps jusqu'à l'automne lorsque la température est inférieure à 13°C soit, de la tombée du jour jusqu'au petit matin, moments de la journée prisés par les ovins pour pâturer...



CHRISTIAN  
DEBLOIS  
et fils

**COMMERCE DE BESTIAUX  
ABATTEUR  
BOVINS - OVINS**

87250 BESSINES-SUR-GARTEMPE

Tél. 05.55.76.08.87

Christophe DEBLOIS : 06.83.89.01.11

Laurent LACHAUD : 06.13.73.95.49

Email : christian.deblois@wanadoo.fr



En Limousin, les ovins hôtes définitifs s'infestent généralement de mars à novembre avec un pic en automne<sup>2</sup>.

Ce cycle « exogène » (en dehors de l'hôte définitif) dure en moyenne entre 5 et 6 mois mais les œufs peuvent résister dans l'environnement pendant 5 ans. Une fois les métacercaires ingérées par la brebis par l'intermédiaire de la fourmi, elles migrent de l'intestin vers le foie (et en particulier dans les canaux biliaires) dans lequel elles vont se transformer en adultes en 5 à 6 semaines. Il faudra ensuite entre 3 et 5 semaines aux adultes pour pondre des œufs retrouvés dans les fèces de l'hôte définitif : toute cette phase qui se déroule dans la brebis est appelée phase « endogène ».

La petite douve est un parasite de terrain sec, mais pas trop... La météo (humidité et température) joue un rôle sur le cycle du parasite : une année où printemps et été sont chauds et secs et entrecoupés de précipitations (nécessaire à la survie des escargots) sont favorables au développement de la petite douve.

## Chefs d'inculpation

Contrairement à la grande douve, la petite douve ne se loge pas directement dans le parenchyme hépatique (= tissu du foie) mais dans les canaux biliaires (canaux excréteurs de la bile du foie vers l'intestin, en passant par son stockage dans la vésicule biliaire), provoquant ainsi moins de dégâts tissulaires.

Cependant, la longévité de la petite douve (plus de 6 ans !)<sup>3</sup> entraîne une accumulation de parasites qui bouchent les canaux biliaires et qui peut passer inaperçue pendant des mois voire des années.

Lorsque des symptômes sont présents, ils ne sont pas caractéristiques : amaigrissement, retards de croissance, pertes de GMQ, manque de lait, signe de la « bouteille »... L'alerte peut également être donnée par la saisie de foies douvés à l'abattoir.

La forme aigüe, lors de très forte infestation, est possible chez le mouton : peu fréquente, elle se manifeste par des troubles digestifs et des proliférations de bactéries (transportées par les parasites au moment de leur migration jusqu'au foie) responsables de morts subites.

## Les indicis (méthodes de détection)

Les œufs excrétés sont pondus régulièrement pour être stockés dans la vésicule biliaire (puis ils sont entraînés par la bile dans l'intestin pour être rejetés dans les fèces). Ceci explique l'absence de corrélation entre le nombre d'œufs par gramme de fèces et la charge parasitaire de l'animal au moment du prélèvement.

La coproscopie reste cependant le seul moyen de retrouver le parasite sur animal vivant donc pour maximiser ses chances de détecter le parasite, on effectuera des **prélèvements individuels sur des lots proches de l'agnelage, dans la période de**

**novembre à mars** (la petite douve pond peu d'avril à octobre)<sup>4</sup>.

Sur animal mort, l'autopsie est un diagnostic de certitude : les petites douves sont visibles à l'œil nu dans la bile (noire et épaisse) et des lésions au niveau du foie peuvent confirmer leur présence (dilatation des canaux biliaires et parfois fibrose des tissus du foie).



*Petites douves adulte visibles à l'œil nu.<sup>5,6</sup>*

## Processus de neutralisation (mesures de gestion)

La lutte contre les hôtes intermédiaires (mollusques et fourmis) étant impossible, le seul levier d'action reste la gestion du parasite chez l'hôte définitif.

Les ruminants ne développent pas d'immunité efficace contre la petite douve ce qui rend le traitement indispensable en cas d'infestation.

Seul l'**albendazole** dispose aujourd'hui d'une AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) pour le traitement de la petite douve et uniquement chez les ovins (avec une contre-indication dans le premier tiers de gestation).

L'idéal est donc de réaliser tous les ans des coproscopies entre novembre et mars (souvent à la rentrée en bergerie/stabulation) et avant une période à risque (agnelage, mise en lutte) afin de traiter si besoin dès la rentrée.

Attention, des hôtes intermédiaires parasités peuvent survivre durant l'hiver et causer la réinfestation des animaux lors de la mise à l'herbe l'année suivante, d'où l'intérêt de refaire des coproscopies avant chaque période à risque.

## Et chez les bovins ?

Les bovins sont beaucoup moins sensibles à cette parasitose que les petits ruminants (et en particulier les ovins). Cependant, longtemps sous-estimée, la dicrocoeliose chez les bovins a des répercussions semblables à celles observées chez les ovins.

L'excrétion chez les bovins étant peu abondante (seul 1 bovin infesté sur 3 est diagnostiqué grâce à la coproscopie), la prévalence de l'infestation dans cette espèce est probablement sous-évaluée. En cas de doute, le recours aux coproscopies individuelles, plus sensibles, est conseillée<sup>7</sup>.

Amélie JUDE



& Marion AMIGOU



<sup>1</sup> Jacquet P. Dicrocoeliosis caused by Dicrocoelium lanceolatum : physiopathologie, détection et prévention. *Le Nouveau Praticien Veterinaire Elevages et Sante*. 2008 ; (N°9) : 51-54.

<sup>2</sup> Badie A. La dicrocoeliose ovine : Incidence des facteurs climatiques et contribution à la mise au point d'une méthode de prévision. *Annales de Parasitologie*, 1978, t.53, n°4, pp 373 à 385.

<sup>3</sup> Alzieu JP, Ducos de Lahitte J., Bourdenx L., Jacquet P., La dicrocoeliose bovine ; une parasitose émergente et pathogène. *GTV*, 2002, 13, 59-62

<sup>4</sup> GDS Puy de Dôme, La petite douve, Fiche Technique n°13.

<sup>5</sup> Delalleau B. La petite douve, un grand parasite. *Rencontres Techniques Ovines*, 6-7 juillet 2023.

<sup>6</sup> [www.alliance-elevage.com](http://www.alliance-elevage.com)

<sup>7</sup> BOUBET B., La petite douve du foie., GDS Creuse, 10 février 2017.

NÉGOCE DE BESTIAUX



**MAISON  
ARSICAUD**  
Depuis 1890







Ferme de l'Aventure  
17230 Marans  
Tél 05 46 01 11 53  
[arsicaud.maison@wanadoo.fr](mailto:arsicaud.maison@wanadoo.fr)

[www.maison-arsicaud.com](http://www.maison-arsicaud.com) 



# COMMERCE de BESTIAUX EXPORTATION

## Ets Henri et Philippe DUBOIS

**LES ALLOIS - LA GENEYTOUSE  
87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT**

**Philippe DUBOIS : 06.08.10.75.13  
Jérôme MAUSSET : 06.14.18.83.37  
Email : [dubois.hp@wanadoo.fr](mailto:dubois.hp@wanadoo.fr)**



## Un élément indispensable pour le calcul des rations : Les analyses de fourrage

Lorsque l'on est en cuisine, il est difficile de préparer une recette sans connaître la liste des ingrédients que nous avons à disposition. Il en est de même pour la constitution des rations hivernales des troupeaux.

Les fourrages de cette année 2023 se sont fait en quantité grâce aux précipitations printanières : les foins ont généralement pu se faire dans de bonnes conditions, les maïs ensilage également. Toutefois, les valeurs alimentaires des différents fourrages peuvent souvent varier en fonction du type de prairie (flore, espèces, âge etc), de sa conduite (fauche, pâture, fertilisation ...) et de sa conservation.

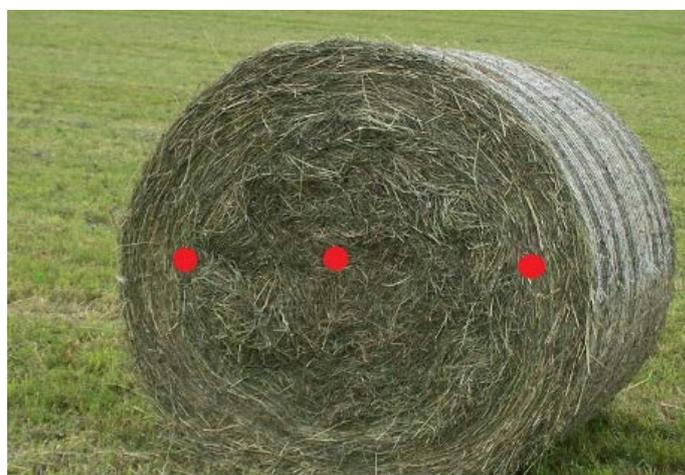
Réaliser des analyses sur les principaux fourrages de l'exploitation permet d'ajuster au mieux la complémentation énergétique et azotée et ainsi optimiser les frais liés aux achats d'aliments ou d'autres compléments protéiques (coproduits, matières premières).

### La fiabilité des résultats d'analyse est dépendante de la qualité de l'échantillonnage

Plusieurs échantillons doivent être réalisés à plusieurs endroits du silo ou des bottes de la taille d'une poignée à chaque fois. Ces poignées doivent être mises dans un grand sac poubelle.



Exemple de prélèvement sur le front d'attaque d'un silo



Exemple de prélèvement sur une botte de foin

A la fin des prélèvements, le contenu doit être mélangé et un échantillon de 500 g sera conservé pour l'analyse.

Ce dernier doit être mis de préférence dans un sac (pochette de congélation par exemple), l'air doit être chassé et le sac fermé hermétiquement.

Le contenant doit être correctement étiqueté pour que le lien entre l'échantillon et la fiche de renseignements puisse se faire.

Le lien entre le laboratoire et vous se fait via la fiche de renseignements du fourrage. Cette dernière doit être correctement remplie avec le maximum de détails sur la composition du fourrage :

- Type de prairies avec le pourcentage grossier des principales espèces constituantes
- Type de fourrage (ensilage, enrubannage, foin, fourrage vert, ...)
- Date et conditions de récolte
- Numéro de la coupe
- Utilisation d'un conservateur avec son nom et s'il contient de l'urée

L'ensemble de ces informations permettront au laboratoire d'appliquer les bonnes équations pour déterminer la valeur nutritive de vos fourrages. Dans le cas de fourrages humides (ensilages, enrubbannages), si l'échantillon n'est pas transféré directement au laboratoire, il doit impérativement être conservé au congélateur afin de le stabiliser et éviter une détérioration de l'échantillon.

## Après l'analyse, l'interprétation : comment lire un rapport d'analyse ?

Une des méthodes possibles d'analyse est l'AgriNIR® (technologie infra-rouge) : l'échantillon est placé dans un boîtier, où il est traversé par un rayon infra-rouge. Le spectre de lumière qui en résulte est comparé à une base de données issues d'analyses chimiques. La composition du fourrage en est déduite. L'analyse infra-rouge est plus rapide et moins coûteuse, mais n'est utilisable qu'avec les fourrages pour lesquels on dispose d'une base de données suffisante. Pour des fourrages spécifiques comme les méteils par exemple, il est préférable de privilégier une analyse chimique.

Suite à cela on obtient des valeurs éditées dans un rapport d'analyse, vous pouvez voir ci-dessous un rapport d'analyse pour du foin :

**ANALYSES DE FOINS**  
Foins Naturels, temporaires, lazerte, séifs, mélanges graminées-légumineuses

Merci de joindre obligatoirement cette fiche aux échantillons à analyser.  
Remplir complètement et soigneusement une fiche pour chaque échantillon !!!  
La précision de la valeur alimentaire de votre ensilage dépend de la qualité des informations fournies

**IDENTIFICATION DE L'ELEVEUR ET ADMINISTRATION**

Nom de l'éleveur : \_\_\_\_\_  
Nom et Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code Postal : \_\_\_\_\_  
MAGASIN D'ELEVAGE : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_

**CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON**

Nom de l'échantillon, de la parcelle, de la zone : \_\_\_\_\_  
Date de prélèvement : \_\_\_\_\_

**CARACTÉRISTIQUES DE L'ENSILAGE**

Méthode de séchage :  Foin au sé / sans temps  Foin au sé / 1 à 20 jours  Foin au sé / 21 jours ou plus  
 Ensilage / séchage en grange  1er cycle / coupe  2ème cycle / coupe  3ème et + cycles/coupe

Date de récolte : \_\_\_\_\_

**TYPE D'ENSILAGE / ESPÈCE(S)**

BRAS GRAS ANGLES  SACTYVE  TRÈFLE VIOLET / INCARNAT  PRAIRIE PERMANENTE / NATURELLE  
 BRAS GRAS TAULEN  TRÈFLE BLANC  MÉLANGES (sans méteils) \* (indiquer les espèces principales et les proportions en % (3 espèces max))  
 BRAS GRAS HYBRIDE  DIMORPH  CHUZZERNE  
 AUTRES GRAMINÉES\*  FLOULLE  AUTRES LÉGUMINEUSES \*  
Espèce 1 : \_\_\_\_\_ %  
Espèce 2 : \_\_\_\_\_ %  
Espèce 3 : \_\_\_\_\_ %

Ajouts de conservateurs :  Oui  Non  Ajouts d'autres techniques  Oursin  Autres ajouts (préciser) \*  
 Tourteaux de soja

Observations, remarques, complément d'information : \_\_\_\_\_

**ANALYSE DEMANDÉE (cochez)**  FLVAB

Unités par analyse fourrage : % matière sèche, % matière sèche, Amidon, DT Amidon, NDF, ADF, CB calculée, Cendres, Matière Grasse, Digestibilité

Déclat valeurs alimentaires 2023 : 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000  
Déclat valeurs alimentaires 2024 : 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000

**1 : Matière Sèche ou MS :** s'exprime en % et indique si le fourrage est humide ou non. Cet indicateur doit être autour de 85 % pour du foin d'assurer une bonne conservation

**2 : Matière Azotée :** s'exprime en gramme par kilo et doit se situer entre 70 et 110 g/kg (pour du foin). Elle représente la teneur en azote contenue naturellement dans la plante.

Plus cette dernière est élevée plus c'est intéressant car il n'y a pas besoin d'en apporter sous forme d'intrants (correcteur azoté)

**3 : Digestibilité :** Elle renseigne sur le niveau de valorisation alimentaire. Plus elle est élevée, plus les valeurs alimentaires du fourrage (UFL et PDI) seront élevées.

**4 : Unités d'encombrement :** En UE/kg de MS (UEB pour les bovins viande) : exprime la quantité de fourrage que l'animal va ingérer volontairement. Un fourrage à forte valeur d'encombrement séjournera plus longtemps dans la panse, donc l'animal en mangera moins. Pour un foin cet unité doit être entre 1,30 (très encombrant) et 1,05 (peu encombrant)

**5 : Unités fourragères :** lait (repro, entretien), viande (engraissement) s'exprime en UF/kg de MS : elle donne la teneur en énergie du fourrage. En ce qui concerne le fourrage ci-contre les valeurs doivent être comprises entre 0,65 et 0,75

**6 : Digestibilité de la matière organique :** s'exprime en % de la MS. Elle renseigne sur le niveau de valorisation du fourrage par l'animal. Plus elle est élevée, plus les valeurs alimentaires du fourrage (UFL et PDI) seront élevées. La dMO indique la part de matière organique valorisée, le reste est rejeté dans les matières fécales. Un bon foin doit se situer entre 55 et 65 %

**7 : Protéines digestibles intestinales :** s'exprime en % de la MS. La teneur en PDI reflète la valeur protéique de l'aliment. Pour ce qui est des PDIA cela correspond aux PDI issues de l'aliment et non dégradées dans le rumen.

Le niveau de ces valeurs va orienter la façon dont sera utilisé le fourrage dans l'alimentation mais également la complémentarité éventuelle à mettre en place lors du calcul d'un plan d'alimentation.

RÉSULTATS				REPERES			
ANALYSE INFRAROUGE AgriNIR™				APPRÉCIATIONS			Moyenne de l'année
ÉLÉMENTS CHIMIQUES	RÉSULTATS / MS	UNITÉS	FAIBLE	NORMAL	ÉLEVÉ		
Matière Sèche (MS)	89,7%	%					
Matière Azotée	109,3	g/kg					
Amidon							
DT Amidon							
NDF	645,2	g/kg					
ADF	359,5	g/kg					
CB calculée	340	g/kg					
Cendres	86,4	g/kg					
Matière Grasse	20,6	g/kg					
Digestibilité	43%	%					
VALEURS ALIMENTAIRES CALCULÉES (ÉQUATIONS Spécial 2018)				APPRÉCIATIONS			Moyenne de l'année
ÉLÉMENTS	RÉSULTATS / MS		FAIBLE	NORMAL	ÉLEVÉ		
UFL	1,11						
UEB	1,19						
UFL	0,62						
UFV	0,52						
DMO	54						
PDI	72						
BPR	-11						
PDIA	26						

Ainsi, en ayant en main des analyses précises et en connaissant la qualité et en optimisant la conservation de vos fourrages, vous serez en mesure de servir ce que vous avez de mieux aux animaux, notamment ceux dont les besoins sont les plus exigeants. Dans tous les cas, il est indispensable d'être attentif à la réponse de l'animal lors d'un changement de fourrages dans la ration. Il n'y a pas de mauvais fourrage, il n'y a que des fourrages adaptés aux besoins des animaux.

Votre technicien OPALIM peut vous renseigner sur les conditions de réalisation des analyses et par la suite vous aider à leur interprétation et au calcul des rations en fonction des fourrages disponibles sur l'exploitation.



## L'élevage des génisses de renouvellement : une conduite à part entière !

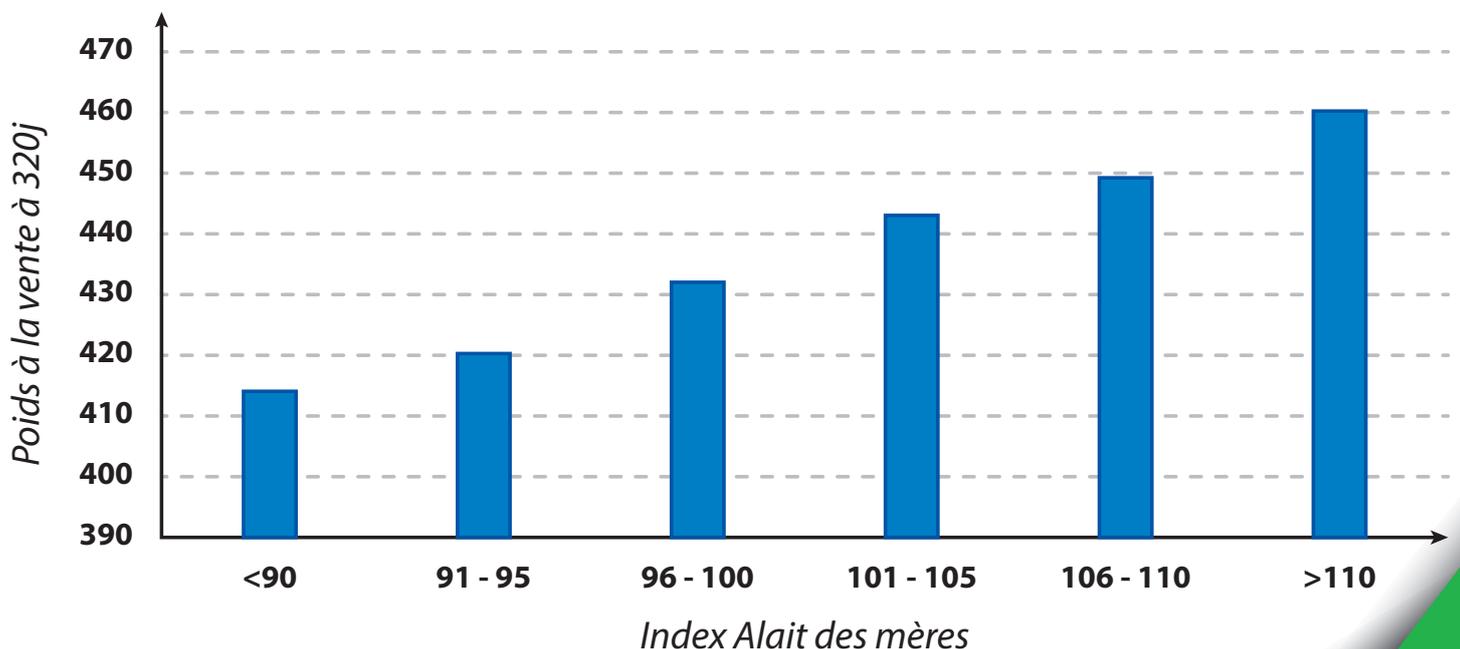
Qu'elles soient élevées au sein de la ferme ou achetées dans un autre élevage, les génisses de renouvellement sont les futures productrices du troupeau et on l'espère pour de nombreuses campagnes. Il est donc important de se focaliser sur la conduite de cette catégorie de bovins car c'est une gestion à part entière. L'objectif de cet article est de mettre en évidence les points importants à prendre en compte à chaque phase de croissance pour permettre à l'animal d'exprimer son potentiel et améliorer le cheptel souche.

### De la naissance au sevrage

Une première étape importante semble être la sélection des mères, dans le troupeau, dont on veut maintenir les lignées. En effet, en fonction des élevages, les objectifs d'évolution et de sélection diffèrent par rapport au « style » de vaches déjà présentes sur l'exploitation. Un critère incontournable dans le choix des vaches est la production laitière : « c'est le lait qui fait le veau » (A noter qu'un kg de lait supplémentaire = 80g de GMQ). Par la suite, le choix du taureau est aussi important pour que la génisse issue du croisement

réponde aux attentes de l'éleveur. L'insémination artificielle présente un intérêt à ce stade car elle permet avec un large choix de reproducteurs, d'optimiser le plan d'accouplement et d'accélérer la progression génétique du troupeau. D'autant plus avec l'accès à des doses sexées. Sur des animaux indexés, « l'Alait » (aptitude à l'allaitement) est un bon critère de sélection car c'est un index fiable et avec une incidence forte comme le montre les résultats de cette étude sur le graphique suivant. Améliorer le niveau laitier des mères permet d'augmenter le poids des broutards sans coût direct.

### Poids de vente des broutards en fonction de l'index « Alait » des vaches



Etude de corrélation entre « l'Alait » des mères et le poids à la vente des broutards (9 654 individus).  
Source : Chambre d'agriculture de l'Aveyron.

Ensuite, dès la naissance et dans les premiers mois de vie, il convient de veiller à ce que les futures génisses de repro aient une bonne croissance et d'écartier du lot celles qui suite à maladie peuvent conserver des séquelles (ex. passage de grippe ayant affecté les poumons, strongles respiratoires, ...). Mettre en place des pesées est une pratique utile pour suivre les croissances (PAT 120 et 210). Le GMQ objectif naissance-sevrage est de 800g/j à 1100g/j.

L'alimentation du jeune veau doit être composée avant tout de lait et d'herbe. On peut intégrer des fourrages grossiers de type foin et éventuellement de l'aliment démarrage en faible quantité. Eviter les fourrages conservés par voie fermentaire de type ensilage. Les papilles ruminales (qui correspondent à la surface d'un terrain de foot chez la vache adulte) sont les protagonistes de la valorisation de la ration et leur développement est perturbé de manière irréversible par la consommation de concentrés trop jeune. De fait, si une complémentation en concentrés est envisagée, ne pas en distribuer des quantités importantes avant l'âge de 5 mois en privilégiant une formule de mash fibreux.

Le sevrage doit s'opérer entre 7 et 9 mois avec un objectif de 40% du poids adulte (240 à 280 kg pour

des vaches de 600/700kg). Une ration de transition fibreuse à base d'herbe et de céréales (type foin / épeautre) sera la bienvenue pour limiter le stress alimentaire.

## Post sevrage

Lors du premier hiver, souvent en bâtiment, commencer par déparasiter le lot (de préférence suite à une coproscopie). Pour ce qui est de la ration, favoriser des fourrages encombrants pour développer le rumen et de fait, maximiser la capacité d'ingestion de la future vache. Attention tout de même à distribuer des fourrages de qualité car la capacité d'ingestion des génisses à cet âge-là est faible, leurs besoins sont importants à proportion. Si la qualité des fourrages s'avère insuffisante, distribuer 1 à 2 kg de concentrés à 18% MAT.

L'année suivante, passer par la cage de pesée au cours de cette période de croissance permet de vérifier l'objectif de GMQ qui se situe entre 500g/j et 700 g/j. Continuer à éviter les fourrages sans fibres (type ensilage) pour la qualité du rumen. En plus de la pesée, l'observation de la note d'état corporelle est un bon indicateur de suivi. Viser une NEC de 2.5 à 3 avec un maximum de pâturage pour limiter les coûts de ration et assurer l'immunité parasitaire de la future vache. L'alimentation est le point clé de cette période et si elle n'est pas maîtrisée, cela engendre des conséquences à long terme comme le récapitule le tableau suivant :

Effets engendrés par un défaut alimentaire sur les génisses :

Phase	Effets de la sous-alimentation	Effets de la suralimentation
Naissance / sevrage	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Format et poids</li> <li>↘ Longévité</li> <li>↘ Production laitière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Production laitière</li> <li>↘ Longévité</li> </ul>
Puberté	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Retard / Cyclicité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Tissu mammaire productif</li> <li>↗ Gras intra mammaire</li> </ul>
Mise à la repro	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Fertilité</li> <li>↘ Poids au vêlage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Fertilité</li> </ul>
Avant le vêlage	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Oetrus</li> <li>↘ Production laitière</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↘ Fertilité</li> <li>↗ Engraissement mammaire</li> </ul>

D'après Julien BLANC - La conduite des génisses allaitantes

Faire pâturer les génisses un maximum présente un intérêt autre que le coût d'alimentation journalier, c'est la mise en place de l'immunité parasitaire. Pour les strongles, on considère que l'immunité est acquise au bout de 9 mois de contact avec le parasite lors du pâturage. Il est possible de calculer ce « temps de contact effectif » avec les parasites en fonction de la durée de pâturage du lot de génisses et des traitements antiparasitaires administrés.



## Mise à la reproduction

Une fois que le lot de génisses s'est bien développé, il faut réfléchir à l'âge au premier vêlage. Plus les animaux vêlent jeunes, moins le coût d'élevage est important. Mais attention à respecter quelques critères pour ne pas payer les conséquences d'une mise à la reproduction prématurée. La décision de faire vêler jeune (24 - 30 mois) doit se baser sur le niveau génétique du lot afin qu'il atteigne les objectifs de poids à la mise au taureau (cf. tableau). Soit 60% du poids adulte pour un vêlage à 2 ans (environ 420 kg à 15 mois) ou 75% du poids adulte pour un vêlage à 3 ans (environ 525 kg à 27 mois).

Âge	Poids vif (kg)	GMQ objectif (g/j)	% Poids adulte
<b>Naissance</b>	40 - 45	800 - 1100	6%
<b>Sevrage</b>	240 - 280	500 - 700	40%
<b>Mise à la reproduction</b>	420 - 525	600 - 700	60 - 75%
<b>1<sup>er</sup> vêlage</b>	560 - 630	300 - 600	80 - 90%

De plus, la date de mise à la saillie doit être réfléchi afin de faire vêler les génisses en début de saison de vêlage. En effet, elles ont de manière générale une quantité de colostrum plus faible et mettront bas un veau possiblement plus fragile nécessitant une surveillance accrue. L'autre avantage à faire vêler les primipares en début de période réside dans une meilleure maîtrise de la durée de la saison de vêlage car l'IVV 1<sup>er</sup>/2<sup>ème</sup> vêlage a tendance à s'allonger.

Pour mettre toutes les chances de son côté pour le bon déroulement du premier vêlage, le choix du taureau est important. Il est conseillé d'utiliser un reproducteur avec un index de facilité de naissance élevé et au préalable validé sur vaches s'il s'agit d'un nouveau taureau sur la ferme.

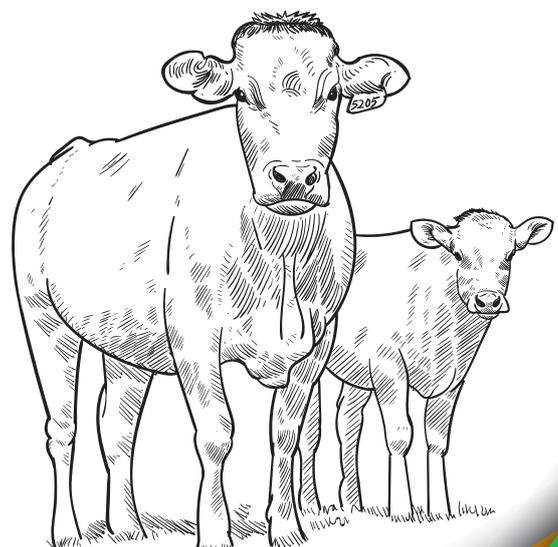
Enfin, pour stimuler la fertilité un « flushing » peut être effectué sur les génisses avant la saillie. Cette pratique consiste à apporter une ration plus énergétique et des oligos/vitamines.

## Avant le premier vêlage

Durant la gestation, la génisse poursuit sa croissance (environ 500g/j). Il est important de continuer à observer sa note d'état corporelle (obj. 2,5 à 3).

Le protocole de préparation au vêlage est le même que celui des vaches. Il démarre deux mois avant la mise bas avec les analyses coproscopiques/sérologiques et le calcul de la ration en fonction des fourrages récoltés. Un bon mois avant vêlage, les bovins sont déparasités, la ration « fin de gestation » est distribuée avec la cure minérale et une vaccination diarrhée peut être ajoutée. Lors du vêlage, doser le colostrum avec un réfractomètre est un moyen de contrôle de la réussite de la préparation au vêlage et de la future santé du veau.

Guillaume THOMAS




**SOMAFER**  
LE GOÛT DE LA VIANDE

**Spécialiste des viandes de Boeuf, de Veau et d'Agneau du Limousin.**

**Nous proposons le meilleur de nos éleveurs à une clientèle variée (boucherie, GMS, export, ...).**

---

**ABATTOIR - ATELIER DE DECOUPE :**

La Croix du Breuil  
87250 Bessines-sur-Gartempe  
Tél : 05 44 25 25 25 | Fax 05 55 76 19 23

[www.somafer.com](http://www.somafer.com)

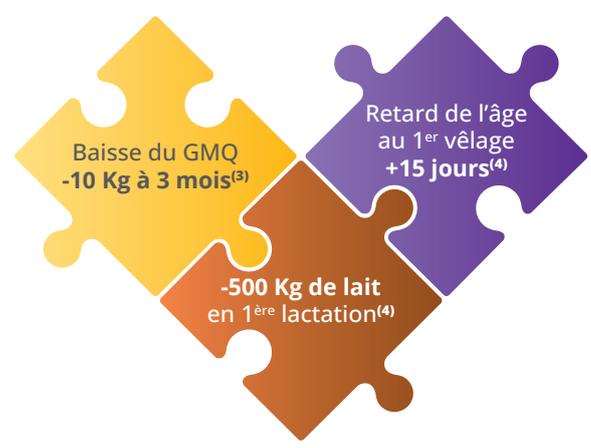


## Contre les affections respiratoires : règles de prévention des maladies des veaux

### Protéger contre les principaux virus et bactéries responsables de maladies respiratoires

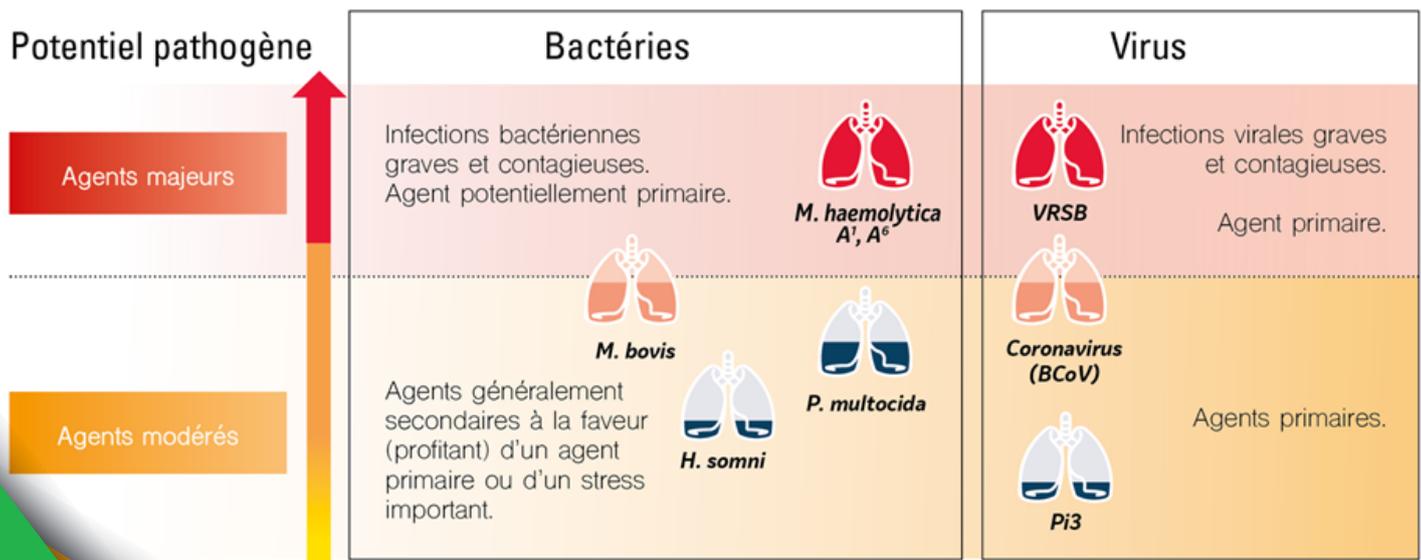
Outre le fait qu'elles génèrent des soins chronophages et coûteux, les maladies respiratoires altèrent les futures performances des génisses atteintes avec des retards de croissance<sup>(1)</sup>, un retard de l'âge du 1<sup>er</sup> vêlage<sup>(2)</sup> et une moindre production de lait, sans que les génisses ne soient toujours vues malades<sup>(3)</sup>.

L'échographie pulmonaire montre jusqu'à 3 fois plus d'animaux avec des lésions pulmonaires que vus malades.



La prévention des maladies respiratoires des génisses a pour objectif d'optimiser l'expression de leur potentiel en production et de limiter le risque de réforme avant que les coûts de renouvellement puissent être amortis par leur production (précocité et longévité)<sup>(4)</sup>.

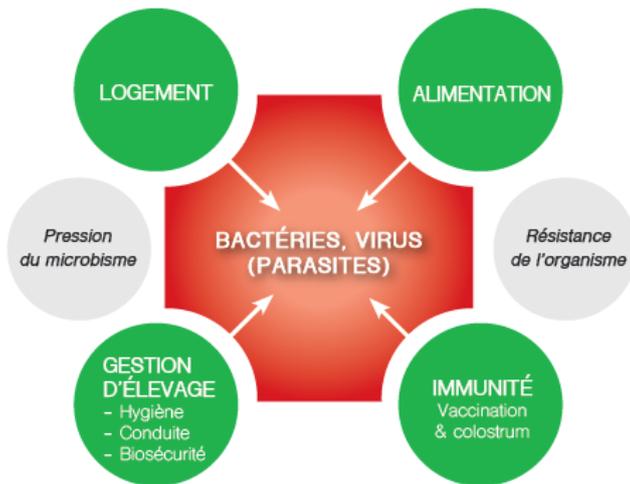
Contrairement à la grippe humaine, la prévention respiratoire chez les veaux implique des virus mais aussi des bactéries. Le virus VRSB (virus respiratory syncytial bovine) et la bactérie Mannheimia haemolytica (pasteurelle) sont des agents majeurs des bronchopneumonies contagieuses bovines<sup>(5-6)</sup>.



Les antibiotiques sont inactifs sur les virus et leur utilisation doit être limitée. Le vétérinaire propose donc un protocole de prévention en fonction de la situation et des caractéristiques des différents vaccins disponibles (protection contre les virus et bactéries retrouvées dans l'élevage).

## La vaccination et l'alimentation soutiennent l'immunité

Les microbes sont sensibles (réagissent) à tous les déséquilibres concernant plusieurs piliers :



## Chasser les mauvaises conditions d'ambiance dans le bâtiment des veaux

Humidité, courant d'air, tombée d'air froid, qualité de l'air (poussières, gaz irritants tels que l'ammoniac). Il peut être utile de tondre les animaux pour éviter une transpiration excessive.

## Contrôler la biosécurité externe lorsque cela est possible

- Limiter les risques à l'achat, préférer les élevages de statut sanitaire connu, appliquer une quarantaine après achat.
- Utiliser exclusivement du matériel propre à la ferme et ne pas le partager sans désinfection préalable.
- Mettre à disposition des intervenants extérieurs des pédilvres désinfectants.
- Privilégier les systèmes de double clôture entre exploitations pour éviter les contacts avec d'autres bovins en pâture.

## Pratiquer la biosécurité interne pour limiter la diffusion d'agents pathogènes dans l'élevage

- Séparer les classes d'âge
- Isoler les veaux malades et les traiter en dernier
- Disposer d'un box de vêlage (et ne pas l'utiliser comme infirmerie !)

## Prévention vaccinale

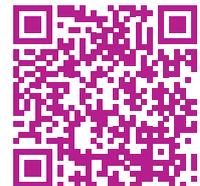
La vaccination est utile pour prévenir l'apparition des maladies respiratoires en plus de toutes les mesures précédentes.

Elle doit être mise en place précocement pour couvrir les premiers mois de vie du veau contre les agents les plus menaçants. Pour ce faire, il existe plusieurs protocoles adaptés à chaque situation.

La vaccination est indiquée sur les veaux pour limiter l'expression des symptômes respiratoires et leur excrétion d'agents infectieux dans l'environnement. Elle peut également être mise en œuvre chez les mères pour aider à réduire la quantité d'agents pathogènes dans l'environnement (protection de troupeau).



Pour davantage d'infos sur la santé des veaux, suivez [www.facebook.com/sante.troupeau](https://www.facebook.com/sante.troupeau) ou abonnez-vous à la Newsletter La Santé de mon Troupeau.



Pour plus d'information, contacter notre vétérinaire:

📍 Marion AMIGOU

☎ 07 78 41 30 17

<sup>1</sup> Tejero C., Bach A. The hidden cost of a hidden disease: growth performance of calves as affected by bovine respiratory disease diagnosed using ultrasonography. *Journal of Animal Science*, Volume 94, 2016 (Supp 5), 48.

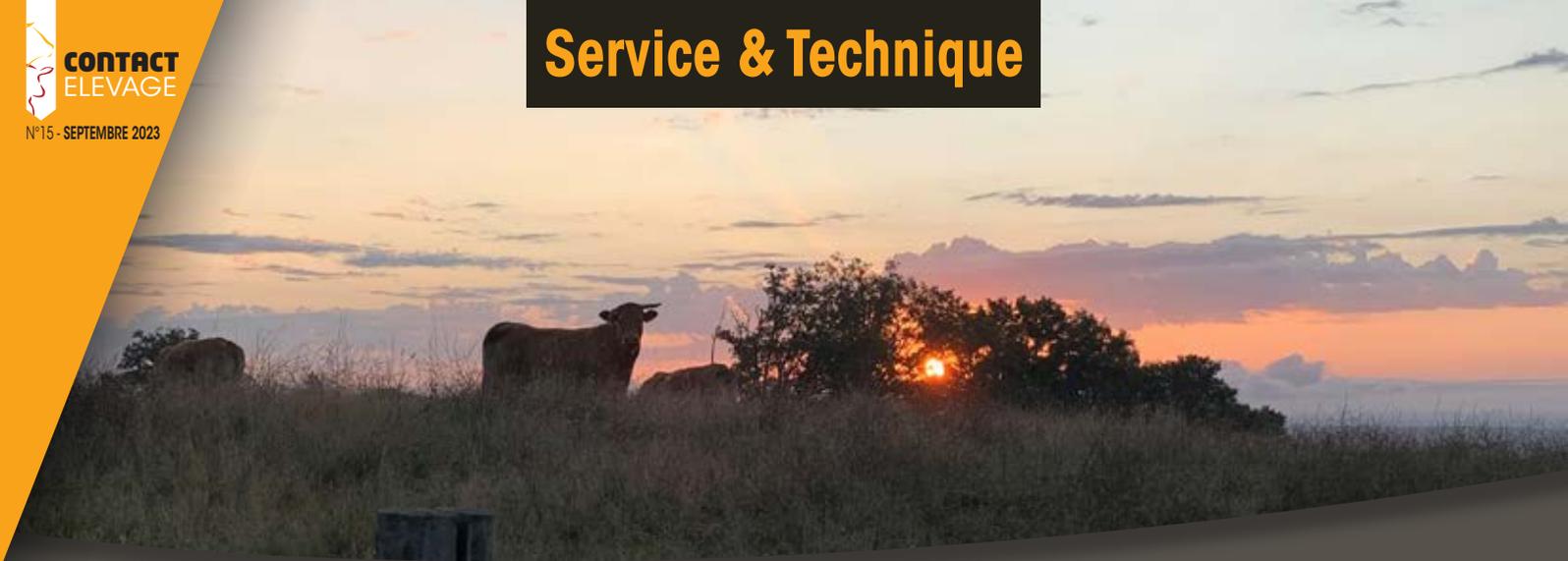
<sup>2</sup> Van Der Fels-Klerx et al. Effects on productivity and risk factors of bovine respiratory disease in dairy heifers; a review for the Netherlands., *Neth. J. Agric. Sci.*, 2002 (50), 27-45.

<sup>3</sup> Dunn TR, Ollivett TL, Renaud DL, Leslie KE, LeBlanc SJ, Duffield TF, Kelton DF. The effect of lung consolidation, as determined by ultrasonography, on first-lactation milk production in Holstein dairy calves. *J Dairy Sci.* 2018 Jun; 101(6):5404-5410.

<sup>4</sup> Bach A. Associations between several aspects of heifer development and dairy cow survivability to second lactation. *J Dairy Sci.* 2011 Feb; 94(2):1052-7.

<sup>5</sup> Belbis G. et al. Les points clés d'un protocole de prévention vaccinale des maladies respiratoires pour assurer la santé et les performances du veau tout au long de sa carrière, dès son plus jeune âge. *Proceeding JNGTV*, 2017, 963-970.

<sup>6</sup> Jozan T. et al. Vacciner les mères et les jeunes veaux dès leur plus jeune âge. L'exemple de la prévention des maladies respiratoires. *Proceeding JNGTV*, 2018, 655-660.



## La grande douve : un parasite à ne pas sous-estimer

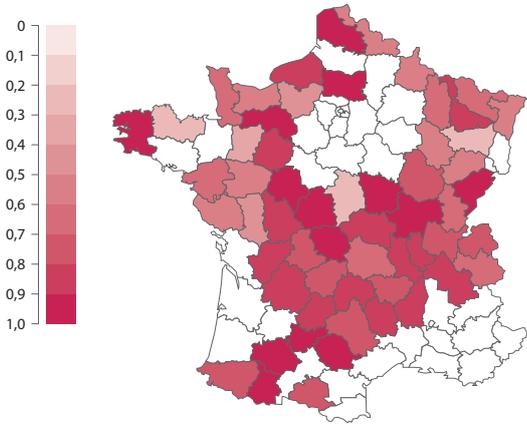
**Un impact économique important : 299 € / animal<sup>1</sup>**

**Impact sur la croissance :**

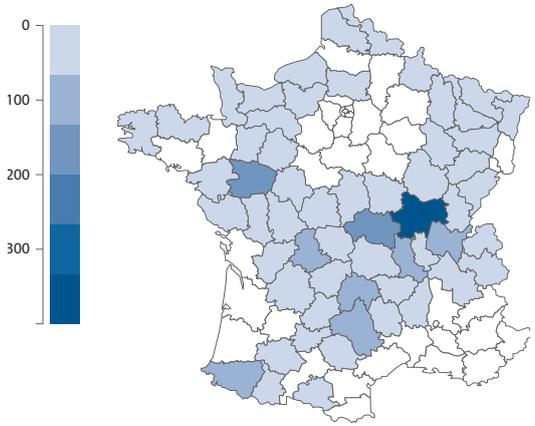
- Augmentation de la durée d'engraissement de **31 à 77 jours<sup>2</sup>**
- Réduction du **GMQ<sup>2</sup>**
- Baisse de performance de carcasse et sasia de foies<sup>2</sup>

**Un parasite très présent**

Les cartes ci-dessous sont basées sur les résultats ELANCOséros (1844 serologies douve réalisées entre 2017 et Juillet 2023). En moyenne, dans cette étude, **72% des élevages étaient positifs à la douve.**

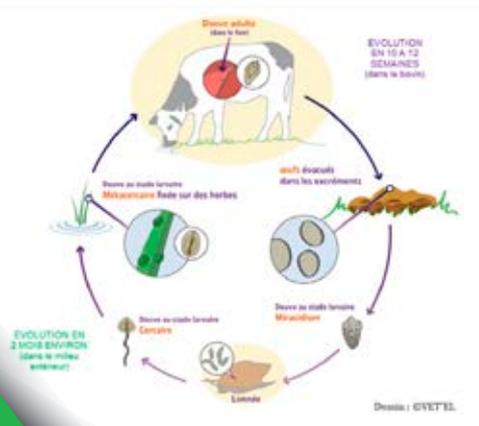


Taux de positivité à la douve / département



Nombre de prélèvement / département

**Comprendre le cycle pour lutter efficacement<sup>3</sup>**



- Nécessité d'un petit escargot (limnées) pour le développement externe des douves et leur mobilité → une gestion des zones humides peut permettre de diminuer le risque ou, a minima, de le prévoir
- Un cycle de 10-12 semaines pour devenir adulte → importance de prendre en compte cette durée de développement pour choisir le traitement approprié (surtout en cas d'utilisation de molécules non actives sur les stades immatures)
- Invasion hépatique (et lésions importantes) → anticipation nécessaire pour préserver les foies de vos animaux

<sup>1</sup> Schweizer, G., U. Braun, P. Deplazes, et P.R. Torgerson. « Estimating the Financial Losses Due to Bovine Fasciolosis in Switzerland ». *The Veterinary Record* 157, no 7 (13 août 2005): 188-93.  
<sup>2</sup> Mazeri, Stella, Gustaf Rydevik, Ian Handel, Barend M. deC Bronsvort, et Neil Sargison. « Estimation of the Impact of Fasciola Hepatica Infection on Time Taken for UK Beef Cattle to Reach Slaughter Weight ». *Scientific Reports* 7, no 1 (4 août 2017): 7319.  
<sup>3</sup> Référentiel de gestion raisonnée et durable du parasitisme bovin au pâturage en zones humides, SNGTV, 2020.

# 86% des élevages français ATTEINTS par la GRANDE DOUVE<sup>(1)</sup>

## DES IMPACTS NON NÉGLIGEABLES

- Réduction du GMQ<sup>(2)</sup>
- Réduction de la production de lait de 10%<sup>(3)</sup>
- Augmentation de l'IVIF (intervalle vêlage – insémination fécondante) jusqu'à 13 jours<sup>(3)</sup>



**mise en pâturage**

JAN | FEV | MAR | AVR | MAI | JUIN | **JUIL** | AOÛT | SEPT | OCT | NOV | DEC

Pour adapter ses pratiques de traitement, effectuer un diagnostic 1 à 2 fois par an



Elanco met à disposition des tests ElancoSéro™  
**Parlez-en à votre vétérinaire.**

- Des solutions existent pour les génisses et les vaches tarées.
- Il est fortement recommandé de faire des rotations de molécules.

Demandez conseil à votre vétérinaire.

1. Eudes J, Evaluation de la prévalence de la fasciolose bovine par sérologie lors d'un suivi multicentrique réalisé en France de 2004 à 2017. Journées Nationales GTV,2018;761.  
2. Mazeri S, Rydevik G, Handel I, Bronsvoort B, Sargison N. Estimation of the impact of Fasciola hepatica infection on time taken for UK beef cattle to reach slaughter weight. Scientific Reports. 2017; 7: 7319.  
3. Schweizer G, Braun U, Deplazes P, Torgerson PR. Estimating the financial losses due to bovine fasciolosis in Switzerland. Veterinary Record,2005;157:188-193.  
4. Meissonnier E, Mage C. Les méthodes de détection de Fasciola hepatica dans les troupeaux bovins en France. Bull. Acad. Vet. France, 2007;160:395-406

BEAUVALLET PLAINEMAISON AQUITAINE PRÉSENTE

LES JOURNÉES

OYROUGE

LIMOUSINES

ANIMATIONS

CONCOURS

ENCHÈRES



Restauration possible sur place samedi & dimanche midi

LIMOGES

CHAMP DE JUILLET  
DE 10H À 18H 30

  LES JOURNÉES LIMOUSINES

